

# SOBRALIA VIOLACEA LINDL.

## SOBRALIA VIOLET

**SOBRALIA.** Sepala subaequalia, erecta, basi connata. Petala sepalis subsimilia v. latiora magisque colorata. Labellum a basi columnae erectum; lobi laterales columnam arcte amplexantes v. involventes, eique interdum basi adnati; lamina e sepalis breviter exserta, patens, concava, undulata v. fimbriata, indivisa v. biloba; facie laevis v. bilamellata v. lamellato-cristata. Columna elongata, subincurva, semiteres, angulis acutiusculis v. anguste alatis, apoda; stigma sub rostello brevi latum; clinandrium breviter v. longiuscule trilobum. Anthera lobo postico affixa, incumbens, discrete bilocularis; pollinia saepius in quoque loculo 4, pulvereo-granulosa, appendicula copiosa laxè granulosa connexa, a rostello libera. Capsula oblonga v. elongata, rigida v. carnosa, erostris.

Herbae terrestres, elatae, foliosae, non tuberosae. Folia dissita, coriacea, plicato-venosa, in vagina sessilia. Flores magni, in racemis terminalibus axillaribusque pauci, interdum ad florem unicum reducti. Bractee appressae, saepe rigide paleaceae, interdum plures imbricatae.

Species ad 30, Andium Americae tropicae a Peruvia usque ad Mexicum necnon Guianam incolae.

*Sobralia* RUIZ et PAVON. *Prodr. Fl. Peruv. et Chil.*, p. 120, t. 26. — BENTH. et HOOK. *F. Gen. Plant.*, III, p. 590.

*Sobralia violacea.* Glabra, foliorum vagina rugoso-scabra lamina ovali acuminata superiore flore longiore, strobilo sessili plurifloro, labello maximo explanato laevi.

*Sobralia violacea*, LINDEN ex Lindl. *Orch. Linden.* (1846), p. 26. — LINDL. *Fol. Orch.*, *Sobral.*, p. 8.



Le *Sobralia violacea* fut décrit en premier lieu par le D<sup>r</sup> LINDLEY, en 1846, dans les *Orchidaceae Lindenianae*, d'après une plante collectée par M. LINDEN. Il y était indiqué comme très répandu dans les hautes régions de la province de Mérida, à une élévation de 2000 à 2700 mètres, et fleurissant en juillet. Il existe dans l'ouvrage de LINDLEY deux exemplaires, 617, à fleurs violet pâle, et 615, à fleurs blanches avec crête jaune; le célèbre botaniste fait la remarque suivante : « Les deux échantillons, de l'avis de M. LINDEN lui-même, doivent être deux variétés. La forme blanche a cependant les feuilles plus étroites que l'autre; mais l'impossibilité où je me trouve d'examiner des échantillons secs m'empêche de vérifier si cette différence coïncide avec d'autres particularités au point de vue de la fructification. »

Dans son ouvrage *Folia Orchidaceae*, LINDLEY ajoutait l'indication de la localité, « Santa Martha Purdie, » et les réflexions suivantes : « Cette espèce ressemble au *S. decora*, mais elle est beaucoup plus massive, a les fleurs plus grandes, avec des bractées imbriquées quelque peu analogues à des feuilles, et le labelle enroulé, assez semblable à celui d'un *Cattleya*. » Il indiquait également que la variété blanche avait fleuri chez M. RÜCKER en 1847, et provenait de Mérida, où elle avait été collectée par WAGENER à 2700 mètres d'élévation. Une note dans son herbier fait connaître que la plante de M. RÜCKER avait été reçue de M. LINDEN en 1844. L'espèce fut également collectée à Mérida par MORITZ,





SOBRALIA VIOLACEA LINDL.



qui parle des coloris dans les termes suivants : *alba et violacea*; dans les forêts près de Bucaramanga, à 2350 mètres, par WEIR, et à Antioquia, par JERVISE. MATTHEWS, au Pérou et PEARCE, à Banos, en Bolivie, à 2000-2500 mètres d'altitude, collectèrent également un *Sobralia* qui paraît être la même espèce. PURDIE, qui le rencontra dans les montagnes de Maracaybo, écrit : « Cette superbe Orchidée, d'un parfum exquis, présente de nombreuses variations de coloris d'une plante à l'autre, depuis le blanc pur jusqu'au cramoisi et même au pourpre. »

Ces diverses citations établissent la variabilité et la vaste diffusion de cette espèce.

Nous avons vu que la forme blanche avait été introduite et avait fleuri en Europe dès l'année 1847; on peut ajouter qu'une autre qui, selon toutes probabilités, était violette, fleurit à Kew en 1864. Aucune des deux cependant ne paraît avoir été très répandue dans les cultures.

La planche ci-jointe a été exécutée d'après une plante qui a fleuri l'été dernier à L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, Bruxelles. Cette plante, autant que j'ai pu m'en assurer, appartient à l'espèce décrite plus haut, et c'est la première fois qu'elle est figurée.

Les *Sobralia* sont la gloire de l'Amérique tropicale, ainsi que l'ont écrit plusieurs voyageurs; toutefois ils ne sont pas parvenus à la même popularité que certains autres genres à cause du caractère éphémère de leurs fleurs, et aussi de la grande taille qu'atteignent beaucoup d'entre eux. Dans leur pays d'origine, où ils forment des masses énormes, chargées de fleurs qui rivalisent avec les *Cattleya* par l'éclat de leur coloris, ils doivent offrir un aspect splendide, et dans nos serres mêmes, un certain nombre d'entre eux présentent par leur floribondité un spectacle extrêmement décoratif.

R. A. ROLFE.

